

D.504 - Prière pour Pierre et Jacques



Par Joseph Sakala

Dans Actes 12:1-3, nous lisons : « *En ce même temps, le roi Hérode se mit à maltraiter quelques-uns de l'Église. Il fit mourir par l'épée **Jacques, frère de Jean** ; et voyant que cela était agréable aux Juifs, il fit aussi **arrêter Pierre**.* » C'était un temps difficile pour l'Église. Jacques, un des trois grands avec Pierre et Jean, fut tué par l'épée. Il faisait partie des seuls trois apôtres ayant vu la résurrection de la fille de Jaïrus. « *Mais Jésus, l'ayant entendu, dit à Jaïrus : Ne crains point ; crois seulement, et elle sera guérie. Et quand il fut arrivé dans la maison, il ne laissa entrer personne que Pierre, Jacques et Jean, et le père et la mère de la fille* » (Luc 8:50-51). Il était un des trois à avoir vu la transfiguration de Jésus. Matthieu 17:1-2 : « *Six jours après, Jésus prit Pierre, Jacques et Jean, son frère, et les mena sur une haute montagne, à l'écart. Et il fut transfiguré en leur présence ; son visage devint resplendissant comme le soleil, et ses habits devinrent éclatants comme la lumière.* »

Nous le voyons également dans Marc 13:3-4 : « *Et comme il était assis sur le mont des Oliviers, vis-à-vis du temple, Pierre, Jacques, Jean et André lui demandèrent en*

particulier : Dis-nous quand ces choses arriveront, et quel sera le signe de leur prochain accomplissement ? » Et à Gethsémané, après leur dernier repas ensemble, Jésus a permis à Jacques, avec Pierre et Jean, de témoigner de Son agonie d'une manière tout à fait spéciale. « Ils allèrent ensuite dans un lieu appelé Gethsémané. Et Jésus dit à ses disciples : Asseyez-vous ici jusqu'à ce que j'aie prié. Et il prit avec lui Pierre, Jacques et Jean ; et il commença à être saisi de frayeur et fort agité. Et il leur dit : Mon âme est saisie de tristesse jusqu'à la mort ; demeurez ici et veillez. Et s'en allant un peu plus avant, il se prosterna contre terre, priant que, s'il était possible, cette heure s'éloignât de lui. Et il disait : Abba ! Père ! toutes choses te sont possibles ; détourne cette coupe de moi ; toutefois non pas comme je veux, mais comme tu veux. Et il revint et les trouva endormis ; et il dit à Pierre : Simon, tu dors ! n'as-tu pu veiller une heure ? Veillez et priez, de peur que vous ne tombiez dans la tentation ; l'esprit est prompt, mais la chair est faible » (Marc 14:32-38).

Jacques fut directement entraîné par Christ Lui-même et l'Église primitive ne pouvait pas se permettre de perdre son leadership. Mais soudainement, il fut **emprisonné et tué** ! Une véritable tragédie pour l'Église de perdre un tel leader. Pensons seulement à ce que Jacques aurait pu accomplir s'il avait vécu plus longtemps, tout comme Pierre et Jean ont fait. Se pourrait-il, cependant, que le martyre de Jacques fut une bénédiction déguisée ? Dieu a certainement permis que cela arrive, mais pour quelle raison ?

La réponse se trouve dans Actes 12:1-11, où nous lisons : « *En ce même temps, le roi Hérode se mit à maltraiter quelques-uns de l'Église. Il fit mourir par l'épée Jacques, frère de Jean ; et voyant que cela était agréable aux Juifs, il fit aussi arrêter Pierre. C'était pendant les jours des pains sans levain. L'ayant donc fait arrêter, il le fit mettre en prison, et le donna à garder à quatre escouades, de quatre soldats chacune, voulant l'exposer au supplice devant le peuple, après la Pâque. Pierre était donc gardé dans la prison ; mais **l'Église faisait sans cesse des prières à Dieu pour lui**. Et la nuit d'avant le jour où Hérode devait l'envoyer au supplice, Pierre dormait entre deux soldats, lié de deux chaînes ; et des gardes devant la porte, gardaient la prison. Et voici, un ange du Seigneur survint, une **lumière resplendit dans la prison**, et l'ange, poussant Pierre par le côté, l'éveilla, en disant : Lève-toi promptement. Et les **chaînes tombèrent de ses mains**. Et l'ange lui dit : Ceins-toi, et chausse tes sandales ; et il le fit. Puis l'ange lui dit : Enveloppe-toi de ton manteau*

*et suis-moi. Et Pierre, étant sorti, le suivait, sans savoir que ce que l'ange faisait se fît réellement, mais il croyait qu'il avait une vision. Et quand ils eurent passé la première et la seconde garde, ils vinrent à la porte de fer, qui conduit dans la ville, et **elle s'ouvrit à eux d'elle-même**. Et étant sortis, ils parcoururent une rue ; et aussitôt l'ange se retira d'avec lui. Et Pierre, étant revenu à lui, dit : Maintenant je sais certainement que le Seigneur a envoyé son ange, et qu'il m'a délivré de la main d'Hérode, et de tout ce que le peuple juif attendait. »*

Nous remarquons que l'Église avait appris une leçon. Aucune prière pour **Jacques** n'est enregistrée, mais pour Pierre, **l'Église faisait sans cesse des prières à Dieu pour lui**. Alors, Pierre fut miraculeusement libéré de la prison par un ange et : « *il alla à la maison de Marie, mère de Jean, surnommé Marc, où plusieurs personnes étaient assemblées et priaient. Quand il eut frappé à la porte d'entrée, une servante, nommée Rhode (Rose), s'avança, pour écouter. Et ayant reconnu la voix de Pierre, de la joie qu'elle en eut, elle n'ouvrit point le porche ; mais elle courut annoncer que Pierre était devant le porche. Et ils lui dirent : Tu es folle. Mais elle assurait que la chose était ainsi ; et ils dirent : C'est son ange. Cependant, Pierre continuait à frapper, et quand ils eurent ouvert, ils le virent, et furent ravis hors d'eux-mêmes* » (Actes 12:12-16).

Que serait-il arrivé si les croyants avaient prié pour Jacques comme ils l'ont fait pour Pierre ? En effet, nous n'aurons jamais la réponse à cette question, mais Dieu a uni la fraternisation et la prière dans l'Église, de telle sorte que de grands miracles se sont produits dans cette période de l'évangélisation, ainsi que par tous les leaders à partir de ce moment. Et la place de Jacques dans le Royaume de Dieu, lors de la première résurrection, sera grande lors de la noce de Christ avec Son épouse. Donc, Dieu a accompli des miracles dans l'enseignement de tous les leaders dans l'Église suite à la mort de Jacques.

Dans Philippiens 1:9-11, Paul déclare : « *Et ce que je demande, c'est que votre charité augmente de plus en plus en connaissance et en toute intelligence ; pour discerner la différence des choses, afin que vous soyez purs et irréprochables pour le jour de Christ, étant remplis par Jésus-Christ des fruits de la justice, à la gloire et à la louange de Dieu.* » La connaissance et le jugement motivés par l'amour sont dirigés très attentivement vers certains résultats qui tendent à accomplir le **dessein**

de Christ pour Ses enfants adoptifs, pendant qu'ils sont toujours sur la terre. Une habileté intellectuelle se doit d'être utile maintenant, car elle sera utile dans le Royaume. Notre connaissance et notre jugement devront être au service de Christ pour approuver toutes choses qui sont excellentes.

Le défi de Paul lancé à l'**Église** de Rome était que les membres utilisent leur esprit pour : « *ne pas vous conformez au présent siècle, mais soyez transformés par le **renouvellement** de votre esprit, afin que vous éprouviez que la volonté de Dieu est bonne, agréable et parfaite* » (Romains 12:2). À son jeune évangéliste, Paul insistait pour que Timothée étudie afin : « *de te montrer éprouvé devant Dieu, comme un ouvrier irréprochable, dispensant avec droiture la parole de la vérité* » (2 Timothée 2:15). Il y a un double but à ceci. Que nos vies sur terre soient sincères et sans offenses, et que nous soyons remplis des fruits de la droiture. « *Et à vous revêtir du nouvel homme, **créé à l'image de Dieu**, dans la justice et la sainteté de la vérité* » (Éphésiens 4:24). La pureté et la productivité sont des buts spirituels - souvent mentionnés dans les Écritures - de ceux qui se disent frères et sœurs de Christ. La Bible le résume ainsi : « *Mais comme celui qui vous a appelés, est saint, soyez vous-mêmes saints dans toute votre conduite. En effet il est écrit : Soyez saints, car je suis saint* » (1 Pierre 1:15-16). Son but était d'insister sur la prière les uns pour les autres.

Paul a écrit ceci aux Colossiens, ayant été informé de leur foi en Jésus-Christ et de leur **charité** envers tous les saints : « *C'est pourquoi depuis le jour où nous l'avons appris, nous n'avons cessé de prier pour vous, et de demander que vous soyez remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle ; de telle sorte que vous vous conduisiez d'une manière digne du Seigneur, pour lui plaire en toutes choses, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres, et croissant dans la connaissance de Dieu* » (Colossiens 1:9-10). Quand ces chrétiens se réunissaient pour adorer le Seigneur, ils se formaient en petits groupes pour prier Dieu afin d'inspirer le pasteur dans sa prédication de la Parole.

Dans beaucoup de congrégations, certains diacres réunissaient jadis ceux qui avaient le don de prier afin que Dieu inspire le pasteur dans son sermon, car ils reconnaissaient que, sans la puissance du Saint-Esprit, tout effort humain s'avère

vain. Même l'apôtre Paul avait déclaré ceci, dans son épître aux Thessaloniens : « *Car notre Évangile n'a pas consisté pour vous en paroles seulement, mais il a été accompagné de puissance, et de l'Esprit Saint, et d'une abondante efficacité, selon ce que nous avons été parmi vous et pour vous, comme vous le savez* » (I Thessaloniens 1:5). Comme la Parole de Dieu était prêchée dans la pureté et avec la puissance spirituelle, nous pouvons conclure qu'il y avait beaucoup de bénédictions divines.

Dieu accompli toujours Ses réponses aux prières qui Lui sont adressées avec ferveur et franchise. Lui demanderions-nous de toujours pourvoir à nos besoins ? Voici ce que Paul nous déclare, dans Philippiens 4:18-19 : « *Or, j'ai tout reçu, et je suis dans l'abondance ; j'ai été comblé de biens, en recevant par Épaphrodite ce que vous m'avez envoyé, comme un parfum d'agréable odeur, un sacrifice accepté, et agréable à Dieu. Et mon Dieu pourvoira aussi à tous vos besoins, selon Ses richesses, avec gloire, en Jésus-Christ.* »

Dans Psaume 136:1-9, nous lisons : « *Célébrez l'Éternel, car il est bon ; car sa miséricorde dure éternellement ! Célébrez le Dieu des dieux, car sa miséricorde dure éternellement. Célébrez le Seigneur des seigneurs, car sa miséricorde dure éternellement ; Celui qui seul fait de grandes merveilles, car sa miséricorde dure éternellement ! Celui qui a fait les cieux avec intelligence, car sa miséricorde dure éternellement ; Qui a étendu la terre sur les eaux, car sa miséricorde dure éternellement ; Qui a fait les grands luminaires, car sa miséricorde dure éternellement ; le soleil pour dominer sur le jour, car sa miséricorde dure éternellement ; la lune et les étoiles pour dominer sur la nuit, car sa miséricorde dure éternellement !* »

Dans Psaume 136:15-26 nous voyons que Dieu : « *a renversé Pharaon et son armée dans la mer Rouge, car sa miséricorde dure éternellement ! Celui qui a conduit son peuple par le désert, car sa miséricorde dure éternellement ; Qui a frappé de grands rois, car sa miséricorde dure éternellement ; et a tué des rois magnifiques, car sa miséricorde dure éternellement ; Sihon, roi des Amoréens, car sa miséricorde dure éternellement ; et **Og, roi de Bassan, car sa miséricorde dure éternellement ; et **donné leur pays en héritage**, car sa miséricorde dure éternellement ; **en héritage à Israël, son serviteur**, car sa miséricorde dure éternellement !*** Celui qui, lorsque

*nous étions abaissés, s'est souvenu de nous, car sa miséricorde dure éternellement ; et nous a délivrés de nos ennemis, car sa miséricorde dure éternellement ; Qui donne **de la nourriture à toute chair**, car sa miséricorde dure éternellement ! Célébrez le Dieu des cieux ; car sa miséricorde dure éternellement ! »*

Avec cette belle démonstration de Sa puissance, il devient évident que Dieu est toujours disponible pour Ses enfants. Alors : « *Allons donc avec confiance au trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans le temps convenable* » (Hébreux 4:16). Nos écarts sont comparés à la dureté du cœur d'Israël et les péchés physiques et spirituels du peuple en rébellion contre l'implication de Dieu dans leurs vies. Jésus nous a mis en garde contre : « *les soucis de ce monde, la séduction des richesses et les passions pour les autres choses survenant, étouffent la Parole, et elle devient infructueuse* » (Marc 4:19).

Même si, parfois, nous agissons comme le plus jeune fils dans la parabole de l'enfant prodigue qui dit au père : « *Mon père, donne-moi la part de bien qui doit m'échoir. Et le père leur partagea son bien. Et peu de jours après, ce plus jeune fils ayant tout amassé, partit pour un pays éloigné, et y dissipa son bien en vivant dans la débauche. Après qu'il eut tout dépensé, il survint une grande famine dans ce pays ; et il commença à être dans l'indigence. Et s'en étant allé, il se mit au service d'un des habitants de ce pays, qui l'envoya dans ses terres paître les pourceaux. Et il eût bien voulu se rassasier des carouges que les pourceaux mangeaient ; mais personne ne lui en donnait. Étant donc rentré en lui-même, il dit : Combien de serviteurs aux gages de mon père ont du pain en abondance, et moi, je meurs de faim !* » (Luc 15:12-17).

Mais malgré cela, disait-il : « *Je me lèverai et m'en irai vers mon père, et je lui dirai : Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi ; et je ne suis plus digne d'être appelé ton fils ; traite moi comme l'un de tes mercenaires. Il partit donc et vint vers son père. Et comme il était encore loin, son père le vit et fut touché de compassion, et courant à lui, il se jeta à son cou et le baisa. Et son fils lui dit : Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi, et je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Mais le père dit à ses serviteurs : Apportez la plus belle robe, et l'en revêtez, et mettez-lui un anneau au doigt et des souliers aux pieds ; et amenez le veau gras, et le tuez ; mangeons et réjouissons-nous ; parce que mon fils, que voici, était mort, et il est*

revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé. Et ils commencèrent à se réjouir » (Luc 15:18-24).

Dieu attend toujours le retour de ce fils prodigue vers Son royaume, car Dieu a continuellement cette compassion et pardonne perpétuellement les péchés commis lorsque le pécheur demande pardon et retourne vers Son Créateur. Et si ce n'était pas de Ses promesses de délivrance de nos ennemis, qui sont si nombreuses dans les Écritures, et si ce n'était pas de l'espérance que nous avons dans la terre des vivants, et si ce n'était pas de la connaissance que les méchants seront enlevés éventuellement, nous serions constamment dans la crainte et dans le tourment. Dieu nous a promis la victoire ! Dieu nous dit qu'Il combattra pour nous et que nous ne serons pas laissés seuls à combattre. Jésus nous a plutôt déclaré : « *Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre ; allez donc et instruisez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, du Fils et du **Saint-Esprit**, et leur apprenant à garder tout ce que je vous ai commandé ; et voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. Amen !* » (Matthieu 28:18-20).

En tant que chrétiens, nous n'avons qu'à bâtir sur la fondation qui fut posée par Christ. « *Car il n'y a point de distinction, puisque tous ont péché, et sont privés de la gloire de Dieu, et qu'ils sont justifiés gratuitement par sa grâce, par la rédemption qui est en Jésus-Christ, que Dieu avait destiné à être une victime propitiatoire ; par la foi, en son sang, afin de manifester sa justice par le pardon des péchés commis auparavant, pendant les jours de la patience de Dieu ; afin, dis-je, de faire paraître sa justice dans ce temps-ci, afin d'être reconnu juste, et comme justifiant celui qui a la foi en Jésus* », nous déclare Paul, dans Romains 3:23-26.

« *Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a fait naître, pour une espérance vivante par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour un héritage incorruptible, sans tache, inaltérable, et réservé dans les cieux pour nous, qui, dans la puissance de Dieu, sommes gardés par la foi, pour le salut, qui est prêt à être manifesté dans les derniers temps,* » nous déclare le chef des apôtres, dans 1 Pierre 1:3-5. La foi, dans les Écritures, est bien plus qu'une « espérance » pour l'avenir. C'est une certitude absolue, puisqu'elle est fondée sur les faits du passé. La foi du chrétien est fondée sur le travail complété par Christ sur la croix et Sa résurrection de la mort. Ceux qui

naîtront une autre fois sont réservés : « *Pour un héritage incorruptible, sans tache, inaltérable, et réservé dans les cieux pour nous, qui, dans la puissance de Dieu, sommes gardés par la foi, pour le salut, qui est prêt à être manifesté dans les derniers temps* » (1 Pierre 1:4-5).

Nous ne fondons pas notre foi sur : « *des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde, par le bain de la régénération, et le renouvellement du **Saint-Esprit**, qu'il a répandu avec richesse sur nous, par Jésus-Christ notre Sauveur ; afin que, justifiés par sa grâce, nous fussions héritiers de la vie éternelle selon notre espérance* » (Tite 3:5-7). Nous ne mettons point notre : « *confiance dans l'incertitude des richesses, mais dans le Dieu vivant, qui nous donne toutes choses abondamment pour en jouir ; de faire le bien, d'être riches en bonnes œuvres, prompts à donner, faisant part de leurs biens ; s'accumulant ainsi pour l'avenir un trésor placé sur un bon fonds, afin d'obtenir la vie éternelle* » (1 Timothée 6:17-19).

Parce que, à cause du péché : « *nous nous regardions nous-mêmes comme condamnés à mort, afin que nous n'eussions point de confiance en nous-mêmes, mais en **Dieu qui ressuscite les morts** ; qui nous a délivrés et nous délivre d'une telle mort ; et nous avons cette espérance qu'il nous en délivrera encore ; étant aussi aidés par vous et par vos prières pour nous, afin que, plusieurs personnes nous ayant fait obtenir cette faveur, plusieurs aussi en rendent grâces pour nous* » (2 Corinthiens 1:9-11). Notre confiance et notre foi ne sont bien fondées que lorsque nous nous appuyons sur le nom de Jésus, car nous sommes tous pécheurs : « *Or c'est là ce qu'étaient quelques-uns de vous ; mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus, et par l'Esprit de notre Dieu* » (1 Corinthiens 6:11).

Notre secours est dans l'Éternel. Regardons ce bel exemple, dans 1 Samuel 7:10-14 : « *Et il arriva, comme Samuel offrait l'holocauste, que les Philistins s'approchèrent pour combattre contre Israël ; mais l'Éternel tonna avec grand bruit sur les Philistins en ce jour-là, et les mit en déroute, et ils furent battus devant Israël. Et les hommes d'Israël sortirent de Mitspa, et poursuivirent les Philistins, et les frappèrent jusqu'au-dessous de Beth-Car. Alors Samuel prit une pierre, et la mit entre Mitspa et le rocher, et la nomma Ében-Ézer (pierre du secours), et dit : L'Éternel nous a secourus jusqu'ici. Et les Philistins furent humiliés, et ils ne vinrent plus sur le*

territoire d'Israël ; et la main de l'Éternel fut contre les Philistins pendant tout le temps de Samuel. Et les villes que les Philistins avaient prises sur Israël, retournèrent à Israël, depuis Ékron jusqu'à Gath, avec leur territoire. Israël les délivra de la main des Philistins, et il y eut paix entre Israël et les Amoréens. »

Le nom « Ében-Ézer » veut dire « pierre de secours » et, en la regardant, le peuple se rappellerait à tout moment par la suite, lorsqu'il craindrait les circonstances environnantes, que Dieu avait toujours été là dans le passé et qu'ils pouvaient compter sur Lui dans les années à venir. Seul Dieu pouvait les aider dans les moments de grand besoin ! Dans Psaume 121:1-3, nous pouvons lire : « *J'éleve mes yeux vers les montagnes d'où me viendra le secours. Mon secours vient de l'Éternel, qui a fait les cieux et la terre. Il ne permettra pas que ton pied chancelle ; celui qui te garde ne sommeillera point. »*

Il serait bon de nous souvenir des moments dans notre propre vie où Dieu nous a aidé d'une manière toute spéciale. Nous oublions tellement vite et le péché d'ingratitude est cité par Dieu comme le précurseur imminent de l'apostasie. Notez ce que Paul nous déclare, dans Romains 1:21 : « *Parce **qu'ayant connu Dieu**, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces : au contraire, ils sont devenus vains dans leurs raisonnements, et leur cœur destitué d'intelligence a été rempli de ténèbres. »* Un petit rappel à l'occasion pourrait nous indiquer de nous souvenir, mais peu importe, rappelez-vous ! Dieu écoutera et répondra également à nos prières futures en vue d'avoir Son aide. Mais avant toute chose : « *Ne vous inquiétez de rien, mais en toute occasion exposez vos demandes devant Dieu, par des prières et des supplications, avec des actions de grâces, et la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ »* (Philippiens 4:6-7).

Rappelons-nous toujours que Dieu prend soin du pays aussi. Avant d'entrer dans la Terre promise, Israël a reçu cette promesse : « *Car le pays où tu vas entrer pour le posséder, n'est pas comme le pays d'Égypte d'où vous êtes sortis, où tu semais ta semence, et que ton pied se fatiguait à arroser comme un jardin potager ; mais le pays où vous allez passer pour le posséder, est un pays de montagnes et de vallées, et il est abreuvé des eaux de la pluie du ciel. C'est un pays dont l'Éternel ton Dieu a soin ; les yeux de l'Éternel ton Dieu sont continuellement sur lui, depuis le*

commencement de l'année jusqu'à la fin » (Deutéronome 11:10-12).

Cette expression « *depuis le commencement de l'année jusqu'à la fin* » n'apparaît que deux fois dans toute la Bible. Dans Ézéchiël 40:1-2, Dieu fait voir à Moïse la terre promise. « *La vingt-cinquième année de notre captivité, au commencement de l'année, le dixième jour du mois, quatorze ans après la prise de la ville, en ce même jour, la main de l'Éternel fut sur moi, et il m'y transporta. Il m'amena, en visions divines, au pays d'Israël, et me plaça sur une montagne fort haute, sur laquelle, du côté du sud, se trouvaient comme les bâtiments d'une ville.* » Dieu avait préparé pour les enfants d'Israël : « *le pays où vous allez passer pour le posséder, ... un pays de montagnes et de vallées, et il est abreuvé des eaux de la pluie du ciel. C'est un pays dont l'Éternel ton Dieu a soin ; les yeux de l'Éternel ton Dieu sont continuellement sur lui, depuis **le commencement de l'année jusqu'à la fin.*** » (Deutéronome 11:11-12).

Dieu a promis de grandes bénédictions sur le pays et sur son peuple s'il obéissait à Dieu, mais des jugements également si le peuple désobéissait. Malgré que ces promesses aient été faites spécifiquement à Israël, le principe doit sûrement s'appliquer à toutes les nations, car Dieu : « *a fait d'un seul sang toutes les races des hommes, pour habiter sur toute la face de la terre, ayant déterminé la durée précise et les bornes de leur habitation ; pour chercher le Seigneur, pour voir si en le cherchant à tâtons, ils le trouveraient, quoiqu'il ne soit pas loin de chacun de nous* » (Actes 17:26-27). Ceci s'appliquait certainement aux États-Unis et au Canada, car Dieu a abondamment béni nos nations, fondées au début sur les principes de la Parole de Dieu. Malheureusement, nous voyons présentement plusieurs signes que Ses bénédictions nous sont retirées et que des jugements imminents se produisent déjà à cause de l'apostasie de plus en plus répandue et la décadence morale qui s'en suit.

Présentement, au **commencement de l'année jusqu'à la fin**, nous pourrions prier Dieu pour que notre pays retourne au Dieu de nos pères avant qu'il soit trop tard et que le jugement final tombe sur notre nation jadis bénie. Car les yeux du Seigneur sont sur nous jusqu'à la fin de l'année. En plus de prier, nous pourrions travailler de façon que notre propre vie démontre notre confiance dans la Parole de Dieu, ainsi que notre implication dans nos familles, nos croyances, notre pays et le plan éternel

de Dieu pour Sa grande Création.

Mais prier pour que notre pays redevienne chrétien, n'est-ce pas un peu vouloir changer le déroulement des événements écrits dans le livre de l'Apocalypse ? C'est le genre de prophétie que nous ne pouvons pas changer. Toutefois, nous pouvons et devons prier pour les **individus**, ceux de l'Église d'abord, mais également ceux de notre voisinage et les gens en place dans les gouvernements, afin que Dieu infléchisse leur cœur et qu'ils se convertissent avant le dernier jour.

Dès notre jeunesse nous avons reçu des instructions de ce qu'il faut faire et de ce qu'il ne faut pas faire. Mais pourquoi ? Habituellement, c'est parce que ceux qui nous conseillent sur ce qu'il faut faire ont connu les conséquences potentielles d'avoir pris les mauvaises décisions. Mais qui détermine ce que nous devrions faire, particulièrement concernant les choses morales ? Nos pères et nos mères, ainsi que d'autres individus dans notre vie nous ont sans aucun doute dit ce qui serait bon et ce qui ne serait pas bon à faire. À un certain moment donné, habituellement, très tôt dans notre vie, alors que nous étions encore enfants, nous avons décidé de ce que nous devrions faire, peut-être lorsqu'un frère ou une sœur nous a donné un mauvais conseil. Ou peut-être quand nous pensions faire quelque chose que nous ne devions pas, mais sans se faire prendre.

Ou simplement parce que nous ne voulions pas faire ce qui était correct, en dépit des conséquences potentielles. Mais qui décide de ce qui devrait être fait et de ce qui ne devrait pas être fait ? Quand il s'agit spécialement de choses morales, qui devrait le déterminer ? Et qui devrait déterminer des conséquences pour avoir raté les avertissements offerts ? Dans les années 1700, un philosophe, nommé David Hume, a écrit un livre intitulé *A Treatise of Human Nature (Traité de la nature humaine)*, suivi de *Enquiry Concerning Human Understanding (Enquête sur l'entendement humain)*, et encore *An Enquiry Concerning the Principles of Morals (Enquête sur les principes de la morale)*, dans lesquels l'auteur nous offre ses pensées, sa philosophie et ses arguments au sujet de la moralité. Lui, ainsi que d'autres philosophes moraux, se disputent les principes et les propriétés de ce qu'ils pensent être ou devrait être la morale et la bonne éthique.

Mais est-ce que la détermination de ce qui est vrai ou faux, ou de ce qui devrait ou

ne devrait pas être fait, est simplement une question de raisonnement humain ? Est-ce une question de sentimentalisme, basé sur l'intuition de ce qui constitue le bien et le mal ? Est-ce qu'on peut y arriver en utilisant la méthode expérimentale pour voir si les résultats nous indiqueront ce qui est vrai et ce qui est faux ? Donc, c'est simplement une question de supposition individuelle visant à décider par nous-mêmes. Cela se résume à penser en groupe et à se mettre socialement d'accord. La plupart des gens croient qu'ils peuvent décider par eux-mêmes entre ce qui est bien et ce qui n'est pas bien.

C'est la tendance de la nature humaine. Elle a débuté dans le Jardin d'Éden, entre autres choses. Ève fut séduite à décider si elle devait manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, parce que le fruit paraissait bon à manger. Et le serpent lui a affirmé qu'il n'y aurait aucune conséquence. Adam savait qu'il ne devait pas en manger, mais il en a tout de même mangé, probablement en pensant que, si les conséquences n'étaient pas immédiates, elles ne viendraient jamais. L'humanité entière a poursuivi ce cheminement en décidant seule de ce qui peut se faire et de ce qui ne doit pas se faire, et elle en a récolté les conséquences durant toute son histoire.

En voulez-vous des preuves ? *« Or, le serpent était le plus fin de tous les animaux des champs, que l'Éternel Dieu avait faits ; et il dit à la femme : Quoi ! Dieu aurait dit : Vous ne mangerez point de tout arbre du jardin ! Et la femme répondit au serpent : Nous mangeons du fruit des arbres du jardin ; mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : Vous n'en mangerez point, et vous n'y toucherez point, de peur que vous ne mouriez. Alors le serpent dit à la femme : Vous ne mourrez nullement ; mais Dieu sait qu'au jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal »* (Genèse 3:1-5).

Par la bouche de Paul, Dieu nous confirme : *« Car Adam a été formé le premier, et Ève ensuite. Et ce n'est pas Adam qui a été séduit ; c'est la femme qui, séduite, est tombée dans la transgression. Toutefois **elle sera sauvée** en devenant mère, **si elle persévère avec modestie dans la foi, la charité et la sainteté** »* (1 Timothée 2:13-15). La plupart des philosophes moraux, incluant Hume et ceux qui ont suivi, sont séduits par leur raisonnement humain. Lorsque nous rejetons l'existence d'une

autorité divine, nous ne pouvons jamais correctement conclure ce qui peut vraiment être fait, ou ne pas être fait.

Il y a un Dieu Créateur Tout-puissant, Qui sait ce qui est bien et ce qui est mal. Dieu seul sait ce qui produit des bénédictions et le bonheur, et ce qui nous mène dans les malédictions et les peines. La Parole de Dieu est pleine de Ses instructions concernant les choses que nous devrions faire, qui nous donnent la vie éternelle, ainsi que les choses que nous ne devrions pas faire, qui procurent la mort. Encore et toujours, Dieu nous avertit des conséquences de la désobéissance. Et nous-mêmes, individuellement ou en groupe, nous ne devrions jamais décider de ce qui est bien ou mal. Il faut toujours vérifier dans la Bible et décider comme les apôtres : « *Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes* » (Actes 5:29).

D.445 - Votre foi comme l'or pur



Par Joseph Sakala

Dans 1 Pierre 1:5-7, l'apôtre Pierre nous déclare au sujet des élus : « *...qui, dans la puissance de Dieu, sommes gardés par la foi, pour le salut, qui est prêt à être manifesté dans les derniers temps. En cela vous vous réjouissez, quoique vous soyez maintenant attristés pour un peu de temps par diverses épreuves, puisqu'il le faut,*

*afin que l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable, qui pourtant est éprouvé par le feu, vous tourne à louange, à honneur et à gloire, lors de l'avènement de Jésus-Christ. » Ces paroles de Pierre sont encore plus applicables aujourd'hui, mais elles ont toujours été véritables. Le caractère et le témoignage demeurent toujours d'une extrême importance pour Dieu. Et cela fut reconnu par Job qui, au travers des épreuves difficiles, a pu témoigner : « Il [Dieu] sait la voie que j'ai suivie ; qu'il m'éprouve, j'en **sortirai comme l'or**. Mon pied s'est attaché à ses pas, j'ai gardé sa voie, et je ne m'en suis pas détourné » (Job 23:10-11). Le contexte de sa foi peut nous être d'une grande instruction.*

Comme beaucoup de personnes, qu'ils soient chrétiens ou non, Job a porté sa plainte vers le ciel où il a dit : « Oh ! si je savais où le trouver, j'irais jusqu'à son trône, j'exposerais ma cause devant lui, et je remplirais ma bouche de preuves ; je saurais ce qu'il me répondrait, et je comprendrais ce qu'il me dirait. Contesterait-il avec moi dans la grandeur de sa force ? Non, seulement il ferait attention à moi » (Job 23:3-6). Il connaissait assez Dieu pour savoir que Dieu avait un but dans toute sa souffrance. Mais Job voulait connaître ce but, sachant fort bien la bonté de Dieu et que Dieu ne le punirait pas pour ses questions. Mais cela lui donnerait une plus grande connaissance et la force de continuer. Or, sans cette révélation, Job savait fort bien qu'il ne pouvait pas comprendre ni trouver Dieu. Dans Job 23:7-9, il déclare : « Ce serait alors un juste qui raisonnerait avec lui, et je serais absous pour toujours par mon juge. Voici, si je vais à l'Orient, il n'y est pas ; si je vais à l'Occident, je ne le découvre pas. Est-il occupé au Nord, je ne le vois pas. Se cache-t-il au Midi, je ne l'aperçois pas. »

Dieu permet que nous ayons des épreuves afin de nous guider, de nous discipliner et de nous développer. Ces épreuves sauront, à la longue, travailler à notre avantage, alors que les impuretés sont enlevées, ne laissant découvrir que ce qui est éternel et précieux. Le but de nos vies devrait être de glorifier Dieu et, s'il y a des épreuves, tant pis. On devrait lui dire : « Éternel, tu as fait du bien à ton serviteur, selon ta parole. Enseigne-moi à avoir du sens et de l'intelligence ; car j'ai cru à tes commandements. Avant d'être affligé, je m'égarais : mais maintenant j'observe ta parole. Tu es bon et bienfaisant : enseigne-moi tes statuts » (Psaume 119:65-68). Dieu sait ce qui est mieux pour nous, Il sait ce qu'Il fait et nous pouvons nous

reposer sur cela.

Dans Luc 21:33, Jésus a déclaré : « *Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.* » La doctrine que toute Parole retenue dans la Bible fut inspirée par le Saint-Esprit, faussement considérée par les néo-évangélistes comme dépassée, est absolument essentielle pour une foi chrétienne. « *Toute l'Écriture [c'est-à-dire, chaque Parole inscrite dans la Bible] est divinement inspirée [par Dieu et non par un homme], et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour former à la justice ; afin que l'homme de Dieu soit accompli, et propre à toute bonne œuvre* » (2 Timothée 3:16-17).

Nous reconnaissons cependant que certains problèmes de transmission et de traductions existent, mais ce sont des problèmes triviaux dans le texte entier. Nous reconnaissons également que le processus d'inspiration peut varier selon les traductions, mais que le résultat final demeure que la Bible entière fut dictée et transmise par la Parole de Dieu. C'est de cette façon que Jésus-Christ, la Parole vivante, l'Auteur des Écritures, considérait celles-ci. « *Car je vous le dis en vérité, jusqu'à ce que le ciel et la terre aient passé, il ne passera pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre que tout ne soit accompli,* » nous dit Jésus, dans Matthieu 5:18.

Ce même jour, deux d'entre eux s'en allaient à un bourg, nommé Emmaüs, qui était éloigné de Jérusalem de soixante stades. Et ils s'entretenaient ensemble de tout ce qui était arrivé. Et comme ils s'entretenaient et qu'ils discutaient, Jésus Lui-même, S'étant approché, Se mit à marcher avec eux. À un moment donné, Jésus leur dit : « *O gens sans intelligence et d'un cœur tardif à croire tout ce que les prophètes ont dit ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît ces choses, et qu'il entrât dans sa gloire ? Puis, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliquait, dans toutes les Écritures, ce qui le regardait* » (Luc 24:25-27). La Bible alors, incluant chaque mot, est divinement inspirée, sans erreur, infailliblement vraie et en autorité absolue dans chaque aspect de notre vie.

Les Paroles de Christ qui enseignait ces vérités sont éternellement établies au ciel et ne passeront pas. D'ailleurs, le roi David le confirme par ces paroles : « *O Éternel, ta parole subsiste à toujours dans les cieux. Ta fidélité dure d'âge en âge ; tu as fondé*

la terre, et elle demeure ferme. Tout subsiste aujourd'hui selon tes ordonnances ; car toutes choses te servent » (Psaume 119:89). Voilà pourquoi il est mortellement dangereux : « à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre que si quelqu'un y ajoute, Dieu fera tomber sur lui les plaies écrites dans ce livre ; et si quelqu'un retranche des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part du livre de vie, et de la sainte cité, et des choses qui sont écrites dans ce livre » (Apocalypse 22:18-19). Ne serait-ce pas beaucoup mieux de déclarer comme David, dans Psaume 119:24-25 : « Aussi tes témoignages sont mes plaisirs et les gens de mon conseil. Mon âme est attachée à la poussière ; fais-moi revivre selon ta parole ! »

Dans 1 Jean 5:14-15, l'apôtre nous déclare : « *Et la confiance que nous avons en lui, c'est que, si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous exauce. Et si nous savons qu'il nous exauce, quoi que ce soit que nous demandions, nous savons que nous avons de lui les choses que nous avons demandées.* » Cette promesse est claire et illimitée. Elle est d'une grande assurance pour le chrétien, mais elle contient une condition. Dieu nous exauce selon **Sa** volonté. Bon nombre de chrétiens, ayant les meilleures intentions, diront que c'est un manque de foi que d'ajouter « que Ta volonté soit faite » à notre prière. Mais Jésus Lui-même nous a donné l'exemple dans Sa prière au Père avant de mourir. Dans Matthieu 26:39, nous lisons : « *Et étant allé un peu plus avant, il se jeta le visage contre terre, priant et disant : Mon Père, s'il est possible que cette coupe passe loin de moi. Toutefois, non pas comme je veux, **mais comme tu veux.*** »

La question est de vraiment déterminer si nous prions selon la volonté de Dieu. La clé serait donc de sonder les Écritures. La volonté de Dieu ne peut jamais contredire Sa Parole. Il serait ainsi illogique de demander à Dieu de faire quelque chose que Sa Parole interdit. « *Vous demandez, et vous ne recevez point, parce que vous demandez mal, et dans la vue de satisfaire à vos plaisirs,* » nous dit l'apôtre, dans Jacques 4:3. Néanmoins, si nous désirons sincèrement que Sa volonté soit faite et qu'il n'y ait point d'obstruction à notre demande, nous pouvons prier avec confiance, même si nous ne connaissons pas encore la volonté du Père dans notre affaire. Dans Romains 8:26-28, Paul nous rassure en disant : « *Et même aussi l'Esprit nous soulage dans nos faiblesses ; car nous ne savons ce que nous devons demander pour prier comme il faut ; mais l'Esprit lui-même intercède pour nous par des soupirs qui*

ne se peuvent exprimer. Toutefois celui qui sonde les cœurs, connaît quelle est l'affection de l'Esprit, qui prie selon Dieu pour les saints. Or, nous savons aussi que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés, selon son dessein. »

Dieu veut tellement nous bénir dans nos faiblesses que l'Esprit Lui-même intercède pour nous par des soupirs que nous n'arrivons pas à exprimer par des mots. « *Selon qu'il nous a élus en lui, avant la fondation du monde, afin que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui par la charité ; nous ayant prédestinés à être ses enfants adoptifs par le moyen de Jésus-Christ, d'après le bon plaisir de sa volonté* » (Éphésiens 1:4-5). Malgré que nous ne puissions vraiment pas comprendre comment Dieu pouvait déjà nous choisir (élire) avant la création du monde, nous ne pouvons que nous réjouir et Le louer pour Son Plan qui nous fut révélé en Jésus. Voilà pourquoi, dans 2 Timothée 1:8-10, Paul dit à son jeune évangéliste : « *N'aie donc point honte du témoignage de notre Seigneur, ni de moi son prisonnier ; mais souffre avec moi pour l'Évangile, par la puissance de Dieu, qui nous a sauvés, et nous a appelés par un saint appel, non selon nos œuvres, mais selon son propre dessein, et selon la grâce qui nous a été donnée en Jésus-Christ avant tous les siècles, et qui a été maintenant manifestée par la venue de notre Sauveur Jésus-Christ, qui a détruit la mort, et mis en évidence la vie et l'immortalité par l'Évangile.* »

Il devient donc évident que le choix de Dieu en notre faveur ne se résume pas à la question qu'Il prévoyait que nous allions venir vers Lui, mais uniquement dans Sa propre volonté pour nous. Jésus nous le confirme lorsqu'Il a dit à Ses disciples : « *Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais c'est moi qui vous ai choisis, et qui vous ai établis, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que votre fruit soit permanent ; et que ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne* » (Jean 15:16). Cela ne diminue d'aucune manière notre responsabilité de toujours nous confier en Lui, car : « *C'est en lui aussi que nous sommes devenus héritiers, ayant été prédestinés, d'après le décret de Celui qui opère toutes choses selon le dessein de sa volonté ; afin que nous servions à la louange de sa gloire, nous qui avons les premiers espéré en Christ. En lui vous êtes aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, l'Évangile de votre salut, et avoir cru en lui, vous avez été scellés du Saint-Esprit qui avait été promis ; lequel est un gage de notre héritage, pour la*

rédemption de ceux qu'il s'est acquis, à la louange de sa gloire » (Éphésiens 1:11-14).

Même si nous ne comprenons pas comment notre esprit fonctionne, nous pouvons quand même comprendre la corrélation entre ces deux concepts. Les deux sont vrais parce qu'ils sont enseignés par Sa Parole et les deux sont des occasions de réjouissance parce que les deux sont le reflet de Son amour et de Son omnipotence. Dieu a déclaré à Jérémie : « *Je t'ai aimée d'un amour éternel, c'est pourquoi j'ai prolongé envers toi ma bonté* » (Jérémie 31:3). Avant même que le monde soit, Dieu nous connaissait déjà, et nous aimait, et Dieu **préparait Sa mort** afin de nous sauver de nos péchés et nous attirer vers Lui. « *Science trop merveilleuse pour moi, si élevée que je n'y puis atteindre ! Où irais-je loin de ton Esprit, et où fuirais-je loin de ta face ? Si je monte aux cieux, tu y es ; si je me couche au Sépulcre, t'y voilà. Si je prends les ailes de l'aube du jour, et que j'aille habiter au bout de la mer, là même, ta main me conduira, et ta droite me saisira* » (Psaume 139:6-10). Nous ne pouvons que Le glorifier, puis Le rechercher gentiment afin de vivre pour Lui le reste de nos jours.

Demandons toujours tout au nom de Jésus. Dans Jean 14:12-13, Jésus a dit : « *En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père ; et tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils.* » Dans l'Évangile de Jean, nous découvrons plusieurs endroits avec la promesse que, si nous prions au nom de Jésus, Dieu en Christ répondra à notre prière. Dans le texte plus haut, nous voyons la promesse que Jésus répondra à notre prière afin que le **Père soit glorifié dans le Fils**. Prenons le temps d'aller voir d'autres expressions qui sont équivalentes à celle-ci.

Dans Jean 14:14-17, Jésus a déclaré : « *Si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai. Si vous m'aimez, gardez mes commandements. Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, car il demeure **avec vous**, et il **sera en vous**.* » Dans Jean 15:16-17, Jésus a été catégorique en disant : « *Ce n'est pas vous qui m'avez choisi ; mais moi, je vous ai choisis, et je vous ai établis, afin que*

*vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure, afin que ce que vous demanderez au Père **en mon nom, il vous le donne**. Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres. »*

Regardons ensemble ce beau passage, dans Jean 16:23-27, où Jésus a déclaré ceci à Ses disciples : « *En ce jour-là, vous ne m'interrogerez plus sur rien. En vérité, en vérité, je vous le dis, ce que vous demanderez au Père, **il vous le donnera en mon nom**. Jusqu'à présent vous n'avez rien demandé en mon nom. Demandez, et **vous recevrez**, afin que votre joie soit parfaite. Je vous ai dit ces choses en paraboles. L'heure vient où je ne vous parlerai plus en paraboles, mais où je vous parlerai **ouvertement du Père**. En ce jour, vous demanderez en mon nom, et je ne vous dis pas que je prierai le Père pour vous ; car le Père **lui-même** vous aime, parce que vous m'avez aimé, et que vous avez cru que **Je suis sorti de Dieu**. »*

De telles promesses semblent presque trop faciles et inconditionnelles pour être saisissables, littéralement parlant. La clé, cependant, demeure dans la véritable signification du terme « en Mon nom ». Il devient évident que cela veut dire beaucoup plus que de simplement terminer chacune de nos prières avec cette expression, comme une formule magique. D'abord, nous devons reconnaître que c'est seulement au-travers de Jésus-Christ, notre Médiateur, que nous osons nous présenter devant notre Dieu omnipotent. Jésus Lui-même a dit : « *Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père **que par moi*** » (Jean 14:6). Cela étant vrai, il y a une implication que notre prière doit être en accord avec ce que Jésus Lui-même dirait dans Sa prière.

Aucun chrétien ne devrait demander à Dieu de lui accorder quelque chose qui va à l'encontre de Sa volonté. Car : « *Nous avons auprès de Lui cette assurance, que si nous demandons quelque chose **selon sa volonté**, il nous écoute. Et si nous savons qu'il nous écoute, quelque chose que nous demandions, nous savons que nous possédons la chose que nous lui avons demandée* » (1 Jean 5:14-15). Quand nous nous présentons devant le Père au nom de Jésus, dans un sens nous devenons Son représentant. Donc, nous devons nous présenter purifié par le sang de Christ, avec des motifs dignes de Celui au nom de Qui nous venons devant Dieu. Avoir des péchés non confessés ou non repentis ne nous qualifierait pas en tant que Son représentant. Et nous ne pourrions sûrement pas demander quoi que ce soit au nom

de Jésus dans une telle condition. Finalement, reconnaissant Son pouvoir et Sa promesse, nous devons demander avec foi, ne doutant jamais de Sa Parole, si nous venons en Son nom.

Ce n'est qu'à ce moment que le Père est glorifié, selon le texte de Jean 16:23-24 où Jésus a dit : « *En ce jour-là, vous ne m'interrogerez plus sur rien. En vérité, en vérité, je vous le dis, ce que vous demanderez au Père, il vous le donnera en mon nom. Jusqu'à présent vous n'avez rien demandé en mon nom. Demandez, et vous recevrez, afin que votre joie soit parfaite.* » Dans Matthieu 7:7-12, Jésus a dit : « *Demandez, et on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; heurtez, et on vous ouvrira. Car quiconque demande, reçoit ; et qui cherche, trouve ; et l'on ouvre à celui qui heurte. Et quel est l'homme d'entre vous qui donne une pierre à son fils, s'il lui demande du pain ? Et s'il demande du poisson, lui donnera-t-il un serpent ? Si donc vous, qui êtes mauvais, savez donner à vos enfants de bonnes choses, combien plus votre Père qui est dans les cieux en donnera-t-il de bonnes à ceux qui les Lui demandent ! Toutes les choses donc que vous voulez que les hommes vous fassent faites-les-leur aussi de même ; car c'est là la loi et les prophètes.* » La ressource extraordinaire que produit la prière est trop souvent négligée par plusieurs chrétiens.

S'il n'existe pas d'obstacles entre nous et Dieu qui nous empêchent de demander efficacement, comme le péché, le manque de foi ou des motifs égoïstes, alors Dieu a promis d'agir quand nous demandons, en exauçant notre requête. Et souvent en nous donnant encore davantage. Regardons seulement quelques-unes des promesses accordées à ceux qui demandent avec foi. L'apôtre Jacques nous dit : « *Et si quelqu'un de vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous libéralement, sans reproche, et elle lui sera donnée* » (Jacques 1:5). Cependant, Jacques ajoute : « *Mais qu'il demande avec foi, sans douter ; car celui qui doute, est semblable au flot de la mer qui est agité par le vent et ballotté çà et là. Qu'un tel homme, en effet, ne s'attende pas à recevoir quelque chose du Seigneur* » (vs: 6-7).

À Ses disciples, Jésus a dit : « *Jusqu'à présent vous n'avez rien demandé en mon nom ; demandez, et vous recevrez, afin que votre joie soit accomplie* » (Jean 16:24). En S'adressant au peuple qui Le suivait, Jésus a dit : « *Qui est le père d'entre vous, qui donne à son fils une pierre, lorsqu'il lui demande du pain ? Ou, s'il lui demande*

*un poisson, lui donnera-t-il un serpent au lieu d'un poisson ? Ou encore, s'il lui demande un oeuf, lui donnera-t-il un scorpion ? Si donc, vous, qui êtes mauvais, savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus votre Père céleste donnera-t-il le Saint-Esprit à ceux qui le lui demandent ? » (Luc 11:11-13). Mais gardons toujours à l'esprit que : « *Quoi que nous demandions, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements, et que **nous faisons** ce qui lui est agréable* » (1 Jean 3:22).*

« *Et la confiance que nous avons en lui, c'est que, si nous demandons quelque chose selon **sa volonté**, il nous exauce. Et si nous savons qu'il nous exauce, quoi que ce soit que nous demandions, nous savons que nous avons de lui les choses que nous avons demandées,* » nous dit l'apôtre, dans 1 Jean 5:14-15. Et Jésus confirme sa parole en nous disant : « *Si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai* » (Jean 14:14). « *Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, vous demanderez tout ce que vous voudrez, et vous l'obtiendrez. Mon Père sera glorifié, si vous portez **beaucoup de fruit**, et vous serez mes disciples,* » nous dit Jésus, dans Jean 15:7-8. Évidemment, ces merveilleuses promesses comportent comme conditions de garder Ses commandements, de vraiment désirer faire Sa volonté, de garder Ses priorités, d'avoir Ses pensées et de demander dans la foi en Son nom.

S'adressant à Ses disciples, Jésus a dit : « *Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, vous demanderez tout ce que vous voudrez, et vous l'obtiendrez. Mon Père sera glorifié, si vous portez beaucoup de fruit, et vous serez mes disciples* » (Jean 15:7-8). La précieuse promesse de ces versets a été une source d'inspiration aux disciples de Christ tout au long des siècles. Elle devient encore plus merveilleuse si nous portons attention au grec original dans lequel cette promesse fut écrite. Le mot « demeurer » implique une fraternisation très personnelle avec quelqu'un et, dans ce cas, notre Seigneur Jésus. « *Comme mon Père m'a aimé, je vous ai aussi aimés ; demeurez dans mon amour,* » nous dit Jésus, au verset 9.

Pour avoir une telle relation, cela requiert de notre part l'obéissance et l'amour pour Lui et nos frères et sœurs. Dans Jean 15:10-14, Jésus nous dit : « *Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme j'ai gardé les*

commandements de mon Père, et je demeure dans son amour. Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie demeure en vous, et que votre joie soit accomplie. Mon commandement, c'est que vous vous aimiez les uns les autres, comme je vous ai aimés. Nul n'a un plus grand amour que celui qui donne sa vie pour ses amis. Vous serez mes amis, si vous faites tout ce que je vous commande. » Notre esprit et notre cœur seront alors en harmonie totale avec Lui, intégralement guidés par Ses paroles.

Quand Jésus a dit : « *Vous demanderez tout ce que vous voudrez, et vous l'obtiendrez* », Ses paroles impliquaient un commandement, un défi. Si nous sommes fidèles à Dieu, Il nous défie de demander ce que nous voulons pour constater Sa fidélité à nous exaucer. Désirer implique quelque chose de différent d'une nécessité, mais plutôt une inclination, et Dieu ne craint pas que notre inclination soit de nature égoïste. Car, si nous demeurons en Lui, nos désirs correspondront à Ses désirs pour nous et, naturellement, nous demanderons des choses qui glorifieront Dieu. Donc, Jésus nous dit : « *Mon Père sera glorifié, si vous portez beaucoup de fruit, et vous serez mes disciples* » (v. 8).

Dieu répondra aux prières demandées en toute humilité, même s'Il doit changer certaines lois naturelles pour y arriver. Il nous défie de demander sans hésitation. Dans Jean 15:1-5, Jésus a dit : « *Je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron. Il retranche tout sarment en moi qui ne porte point de fruit; et il émonde tout sarment qui porte du fruit, afin qu'il porte encore plus de fruit. Vous êtes déjà nets, à cause de la parole que je vous ai annoncée. Demeurez en moi, et moi, je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut porter du fruit de lui-même, s'il ne demeure au cep, vous non plus, si vous ne demeurez en moi. Je suis le cep, et vous les sarments. Celui qui demeure en moi, et en qui je demeure, porte beaucoup de fruit ; car sans moi, vous ne pouvez rien faire.* » Si nous demeurons en Lui, Jésus placera en nous le désir de produire davantage de fruit pour Sa gloire et pour notre bonheur éternel.

Alors : « *Priez sans cesse* » (1 Thessaloniens 5:17). C'est sans aucun doute le plus court commandement de la Bible, mais le plus difficile à obéir, semble-t-il. Comment est-ce possible de prier sans cesse ? Qu'en est-il du sommeil, ou du travail, ou de nos autres engagements ? Paul lui-même a prétendu prier sans cesse. Par exemple, il avait écrit à l'Église de Rome : « *Car Dieu, que je sers en mon esprit dans l'Évangile*

de son Fils, **m'est témoin** que je fais sans cesse mention de vous » (Romains 1:9). Aux fidèles à Thessalonique, il avait écrit : « Nous rendons toujours grâces à Dieu pour vous tous, faisant mention de vous dans nos prières ; nous souvenant sans cesse, devant Dieu notre Père, des œuvres de votre foi, des travaux de votre charité, et de la fermeté de votre espérance, en notre Seigneur Jésus-Christ » (1 Thessaloniens 1:2-3). Et dans sa dernière lettre à Timothée, Paul déclare : « Je rends grâces à Dieu que je sers avec une conscience pure, comme mes ancêtres, car, nuit et jour, je ne cesse de faire mention de toi dans mes prières, me souvenant de tes larmes, désirant fort de te voir, afin d'être rempli de joie. »

Il est évident, par ces références, que Paul ne voulait pas dire prier d'une manière continue, mais plutôt d'être continuellement dans une attitude qui ne cesse jamais d'être toujours disponible pour prier. Cela impliquerait Ses élus qui crient au secours jour et nuit et que Dieu n'abandonne jamais dans leurs prières. « Je vous dis qu'il les vengera bientôt. Mais quand le Fils de l'homme viendra, **trouvera-t-il la foi sur la terre** ? » Prier sans cesse veut simplement dire d'être dégagé et libre de communiquer avec Lui, nuit et jour, continuellement dans une attitude de prière. « Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, vous demanderez tout ce que vous voudrez, et vous l'obtiendrez. Mon Père sera glorifié, si vous portez beaucoup de fruit, et vous serez mes disciples. Comme mon Père m'a aimé, je vous ai aussi aimés ; demeurez dans mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme j'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour. Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie demeure en vous, et que votre joie soit accomplie » (Jean 15:7-11). C'est ça d'avoir une foi comme l'or pur.

D.273 - Restez et attendez



Par Joseph Sakala

Dans Ruth 3:16-18, nous lisons : « *Puis Ruth revint chez sa belle-mère, qui lui dit : Qui es-tu, ma fille ? Et elle lui déclara tout ce que cet homme avait fait pour elle. Et elle dit : Il m'a donné ces six mesures d'orge ; car il m'a dit : Tu ne retourneras point à vide auprès de ta belle-mère. Et Naomi dit : Ma fille, reste ici jusqu'à ce que tu saches comment la chose tournera ; car cet homme ne se donnera point de repos qu'il n'ait aujourd'hui achevé cette affaire.* » C'était l'instruction de Naomi à Ruth, dans l'espoir que Booz soit prêt à accomplir son devoir familial en mariant Ruth dont le mari juif venait de mourir en Moab. Le comportement de Ruth fut honorable et elle a tout fait ce qu'elle pouvait afin d'indiquer à Booz qu'elle était consentante à devenir son épouse. Néanmoins, elle devait maintenant attendre jusqu'à ce qu'elle sache comment la chose se terminerait.

C'est une grande leçon pour les chrétiens d'aujourd'hui. Trop souvent, nous tentons de devancer le Seigneur dans la crainte que notre problème ne se règlera pas, à moins de l'organiser personnellement. Lorsque les Juifs furent envahis par les Assyriens, ils estimaient nécessaire de former une alliance avec Pharaon. Mais Dieu leur dit ceci, par Ésaïe : « *Le secours de l'Égypte ne sera que vanité et néant ; c'est pourquoi j'appelle cela : grand bruit pour ne rien faire. Va maintenant, grave-le sur une table en leur présence, et écris-le dans un livre, afin que cela demeure pour le temps à venir, à toujours et à perpétuité ; car c'est ici un peuple rebelle, ce sont des enfants menteurs, des enfants qui ne veulent point écouter la loi de l'Éternel ; qui disent aux voyants : Ne voyez point ! et aux prophètes : Ne nous **prophétisez pas la vérité** ! Dites-nous des **choses flatteuses** ; voyez des illusions ! Sortez de la voie, détournez-vous du chemin ! Ôtez de notre vue le Saint d'Israël !* » (Ésaïe 30:7-11).

N'est-ce pas ce que nous voyons présentement dans les églises du monde entier ?

Nul ne veut se faire corriger. Ne nous dites **pas la vérité** ! Dites-nous des **choses flatteuses** ; voyez des **illusions** ! Dieu est trop sévère, contez nous des fables. *« C'est pourquoi, ainsi a dit le Saint d'Israël : Puisque vous rejetez cette parole, et que vous vous confiez dans la violence et dans l'artifice, et que vous les prenez pour appuis ; à cause de cela, cette iniquité sera pour vous comme une crevasse menaçant ruine, qui fait saillie dans un mur élevé, et qui s'écroule tout à coup, en un moment. Il se brise comme se brise un vase de terre, cassé sans pitié, dans les débris duquel on ne trouve pas un tesson pour prendre du feu au foyer, ni pour puiser de l'eau à la citerne. Car ainsi a dit le Seigneur, l'Éternel, le Saint d'Israël : C'est en retournant à **Moi** et en demeurant **tranquilles** que vous serez **sauvés** ; c'est dans le repos et la confiance que sera votre force. Mais vous ne l'avez pas voulu »* (Ésaïe 30:12-15).

Bien avant, lorsqu'Israël se trouvait dans une situation désespérée, alors que les armées de Pharaon pourchassaient la nation entière, ils arrivèrent à la Mer Rouge. Et que fit Moïse ? *« Moïse dit au peuple : Ne craignez point ; tenez-vous là, et voyez la délivrance de l'Éternel, qu'il vous accordera aujourd'hui ; car les Égyptiens que vous avez vus aujourd'hui, vous ne les reverrez jamais plus. **L'Éternel** combattra pour vous, et vous, vous resterez tranquilles »* (Exode 14:13-14). En effet, les chariots de Pharaon se virent couler au fond de la mer, tout comme, avec le temps, Booz a marié Ruth. Et 600 ans plus tard, Dieu dit à Israël : *« Je protégerai cette ville pour la sauver, à cause de moi et à cause de David, mon serviteur. Or un ange de l'Éternel sortit et frappa dans le camp des Assyriens cent quatre-vingt-cinq mille hommes ; et quand on se leva le matin, voilà, c'étaient **tous** des corps morts »* (Ésaïe 37:35-36).

Il y a certainement un temps pour travailler très fort au service du Seigneur. Nous aurons toujours des engagements spirituels à défendre. Nous luttons constamment contre les attaques de Satan et de ses démons. Mais quand nous avons tout fait selon nos capacités et que nous ne voyons toujours pas les résultats souhaités, Psaume 46:9-12 dit : *« Venez, contemplez les exploits de l'Éternel, les ravages qu'il a faits sur la terre. Il fait cesser les combats jusqu'au bout de la terre ; il rompt les arcs et brise les lances ; il brûle les chars au feu. Cessez, dit-il, et reconnaissez que je suis Dieu ; **je serai exalté** parmi les nations, je serai exalté par toute la terre. **L'Éternel** des armées **est avec nous** ; le Dieu de Jacob est notre haute retraite. »*

Alors, apprenons à nous confier en Dieu dans toutes les circonstances qui viennent embrouiller notre vie, mais surtout notre salut, peu importe les conjonctures.

Dans 1 Jean 5:14-15, l'apôtre nous dit que : *« la confiance que nous avons en Lui, c'est que, si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous exauce. Et si nous savons qu'il nous exauce, quoi que ce soit que nous demandions, nous savons que nous avons de lui les choses que nous avons demandées. »* C'est une promesse classique, mais conditionnelle. Notre confiance dans notre prière est directement liée à **Celui qui exauce** : *« C'est pourquoi ne soyez pas sans prudence, mais comprenez quelle est la **volonté du Seigneur** »* (Éphésiens 5:17). Notre confiance est donc fondée sur Sa volonté à nous exaucer, selon Son bon plaisir. Les résultats de plusieurs sondages sérieux démontrent que la plupart des gens prient et qu'une bonne partie de leurs prières sont directement adressées à une « puissance supérieure inconnue ».

Cependant, de toute évidence, si nous prions **Dieu** de nous exaucer selon Sa volonté, le premier critère est d'obéir à Son commandement. *« Et c'est ici Son commandement : que nous croyions au nom de son Fils Jésus-Christ, et que nous nous aimions les uns les autres, comme il nous l'a commandé. Celui qui garde Ses commandements, demeure en Dieu, et Dieu en lui ; et nous connaissons qu'il demeure en nous par **l'Esprit** qu'il nous a donné »* (1 Jean 3:23-24).

Lorsqu'un homme demanda à Jésus quel était le plus grand commandement, notre Sauveur lui dit : *« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée. C'est là le premier et le grand commandement »* (Matthieu 22:37-38). La meilleure façon d'exprimer cet amour, c'est en obéissant aux commandements que Dieu nous a donnés. L'apôtre Jean l'explique ainsi : *« Car ceci est l'amour de Dieu, c'est que nous gardions ses commandements et ses commandements ne sont **pas pénibles**, parce que tout ce qui est né de Dieu, est victorieux du monde, et la victoire qui a vaincu le monde, c'est notre foi »* (1 Jean 5:3-4). Ainsi, une simple formule devient évidente. Si nous obéissons à ce que Dieu nous commande, en commençant par la foi dans l'œuvre du salut par Christ, nous sommes alors assurés que Dieu nous entendra lorsque nous prions.

Et quand notre confiance sera sécurisée, nous saurons également que Dieu répondra

à ce que nous désirons de Sa part. Le roi David l'exprime si bien en disant : « *Prends ton plaisir en l'Éternel, et il t'accordera les demandes de ton cœur. Remets ta voie à l'Éternel et te confie en lui, et il agira. Il fera ressortir ta justice comme la lumière, et ton droit comme le plein midi. Demeure **tranquille** en regardant à l'Éternel, et **t'attends** à lui ; ne t'irrite pas contre celui qui vient à bout de ses desseins. Réprime la colère, et laisse l'emportement ; ne t'irrite point pour mal faire. Car ceux qui font le mal seront retranchés, mais ceux qui s'attendent à l'Éternel posséderont la terre* » (Psaume 37:4-9).

Dans Hébreux 12:25-29, nous lisons : « *Prenez garde de ne pas mépriser celui qui vous parle ; car si ceux qui méprisaient celui qui les avertissait sur la terre, de la part de Dieu, n'échappèrent point, nous échapperons encore moins, nous qui nous détournons de celui qui parle des cieux ; dont la voix ébranla alors la terre, et qui maintenant a fait cette promesse en disant : Encore une fois **j'ébranlerai** non seulement **la terre**, mais aussi **le ciel**. Or, ces mots : Encore une fois, marquent l'abolition des choses muables, en tant que faites, pour que les immuables subsistent. C'est pourquoi, saisissant le royaume inébranlable, conservons la grâce, afin que par elle nous rendions notre culte à Dieu d'une manière qui lui soit agréable, avec respect et crainte, car notre Dieu est aussi un **feu dévorant**.* »

Selon les anciens philosophes panthéistes, le feu était considéré comme l'élément premier duquel toutes choses ont évolué. Ce même mythe est promulgué de nos jours par nos philosophes évolutionnistes pour expliquer leur théorie du « *Big Bang* ». La vérité demeure toutefois que le feu est une création de Dieu et il est utilisé pour décrire symboliquement et réellement le véhicule de Dieu pour juger le péché. Il est vraiment intéressant de noter que la première et la dernière mentions du feu sont utilisées comme jugement sur la rébellion humaine contre Dieu. Dans le premier cas nous constatons que : « *l'Éternel fit pleuvoir sur Sodome et sur Gomorrhe du soufre et du feu, de la part de l'Éternel, du haut des cieux. Et il détruisit ces villes et toute la plaine, et tous les habitants des villes, et les **germes** de la terre* » (Genèse 19:24-25). En détruisant les germes, le sol est devenu aride et les deux villes n'ont jamais été rebâties.

Dans le deuxième cas, le feu est destiné à détruire complètement tous les méchants avant la descente de la Jérusalem céleste sur la terre. « *Mais, pour les lâches, les*

*incrédules, les abominables, les meurtriers, les fornicateurs, les empoisonneurs, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part est dans l'étang ardent de feu et de soufre ; ceci est la **seconde** mort » (Apocalypse 21:8). Le passage biblique du début fait référence aux paroles de Moïse à la nation d'Israël, alors que les tribus se préparaient à entrer dans la terre promise après la mort de Moïse. C'était un avertissement à la nation entière contre la corruption de leur foi par l'idolâtrie. « *Car l'Éternel ton Dieu est un feu consumant ; c'est un Dieu jaloux* » (Deutéronome 4:24).*

Le contexte du Nouveau Testament est un grave avertissement contre le rejet de la **Parole de Dieu**. Voilà pourquoi, dans Hébreux 12:25-26, nous lisons : « *Prenez garde de ne pas mépriser celui qui vous parle ; car si ceux qui méprisaient celui [Moïse] qui les avertissait sur la terre, de la part de Dieu, n'échappèrent point, nous échapperons encore moins, nous qui nous détournons de celui qui parle des cieux ; dont la voix ébranla alors la terre, et qui maintenant a fait cette promesse en disant : Encore une fois j'ébranlerai non seulement la terre, mais aussi le ciel.* » Dans un sens, la Parole de Dieu est aussi le feu ardent de Dieu, exprimé ainsi dans Jérémie 20:8-9 : « *Car depuis que je parle, je jette des cris ; je crie violence et oppression. Et la parole de l'Éternel s'est tournée pour moi en opprobre et en moquerie tout le jour. Et quand je dis : je ne ferai plus mention de lui, et je ne parlerai plus en son nom, il y a dans mon cœur comme un **feu ardent** renfermé dans mes os ; je m'efforce de le contenir, mais je ne le puis.* »

Il est donc abondamment préférable de se faire corriger par le feu ardent de **Sa Parole** que d'être consumé totalement par le feu de la géhenne, duquel il n'y a pas de résurrection possible. En parlant de feu, tout chrétien devrait garder continuellement à l'esprit ces paroles de Jacques 3:6 : « *La langue aussi est **un feu**, un monde d'iniquité. Ainsi la langue est placée parmi nos membres, souillant tout le corps, et enflammant le cours de la vie, enflammée elle-même de la **géhenne**.* » Ce mot paraît onze fois dans le Nouveau Testament, dont dix fois de la bouche même de Jésus. Puisque la langue n'est pas un feu littéral et que son usage peut amener de cette façon un chrétien dans un monde d'iniquité, Jacques suggère que la géhenne elle-même est un monde d'iniquité et que la langue non contrôlée en devient une extension.

La Bible nous parle de ce feu terrible destiné aux rebelles de la **troisième** résurrection, alors que, dans Matthieu 25:41, « *Jésus dira à ceux qui seront à sa gauche : Retirez-vous de moi, maudits, et allez au feu éternel, préparé au diable et à ses anges.* » Un tel feu n'existe pas présentement sur la terre. Voilà pourquoi, dans Matthieu 10:28, Jésus a pu déclarer : « *Et ne craignez point ceux qui ôtent la **vie du corps**, et qui ne peuvent faire mourir l'âme ; mais craignez plutôt Celui qui peut faire **périr et l'âme et le corps** dans la **géhénne**.* » J'aimerais que ceux qui prêchent que **l'âme est immortelle** et indestructible lisent ce verset plusieurs fois. Ce n'est certainement pas ce que Jésus nous dit ici. Si Jésus nous dit de craindre plutôt Celui qui peut faire **périr et l'âme et le corps** dans la **géhénne**, donc elle peut **périr**. [Il ne s'agit pas d'une allégorie de Jésus voulant dire autre chose, c'est-à-dire que l'âme subit une mort « symbolique » qui équivaut à sa séparation de la présence de Dieu. Sur quelle base les érudits théologiques se fondent-ils pour affirmer pareille théorie ? Pourquoi ne pas prendre la Bible telle qu'elle cite les faits ?]

Au risque de me répéter, le feu de la **géhénne** n'existe **pas** présentement ! Nous voyons une première mention de ce feu pour détruire complètement deux individus méchants et irrécupérables quand Jésus reviendra pour établir Son Royaume sur la terre. Nous lisons ceci, dans Apocalypse 19:20 : « *Mais **la bête** fut prise, et avec elle le **faux prophète**, qui devant elle avait fait des prodiges, par lesquels il avait séduit ceux qui avaient pris la marque de la bête, et qui avaient adoré son image ; **tous deux** furent jetés vifs dans l'étang de feu brûlant, dans le soufre.* » Ce feu sera allumé expressément pour eux et ne sera pas éteint ni durant le millénium, ni durant le Jugement du Grand Trône Blanc de la **deuxième** résurrection afin que les humains puissent voir littéralement ce qui est destiné à ceux qui ne se convertiront pas à Christ. Une **destruction** éternelle du **corps et de l'âme**, comme si ces deux-là n'avaient jamais existé.

Regardons maintenant ce qui va arriver **après** le millénium, juste avant la **deuxième** résurrection pour le jugement du Grand Trône Blanc des milliards d'humains qui, par la séduction de Satan, n'ont jamais connu la véritable Parole de Dieu. Apocalypse 20:10 nous dit clairement : « *Et le diable, qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où sont la bête et le faux prophète ; et ils seront **tourmentés** jour et nuit, aux siècles des siècles.* » À qui s'applique ce verset ?

Sûrement pas à la Bête et au faux Prophète, car les deux furent brûlés mille années auparavant et ne seront que de la cendre. Par contre, un esprit ne peut pas brûler. Donc, c'est Satan et ses démons qui seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles, à méditer sur leur échec total à vouloir détruire le Plan de Dieu de Se former une Famille divine à Son Image et à Sa Ressemblance.

Nous arrivons finalement dans Apocalypse 20:13-15 où Dieu déclare : « *Et la mer rendit les morts qu'elle contenait ; la mort et l'enfer rendirent aussi les morts qui y étaient, et chacun fut jugé selon ses œuvres. Et la mort et l'enfer furent jetés dans l'étang de feu ; c'est la seconde mort. Et quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie, fut jeté dans l'étang de feu.* » Notez que le Livre de Vie n'est plus ouvert ici, car tous les convertis de la deuxième résurrection y sont inscrit. Il ne reste, à présent, que les rebelles qui ne sont pas inscrits dans le Livre de Vie et qui seront jetés dans l'étang de feu. Voilà la **troisième** résurrection qui est réservée à la destruction éternelle : « *pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les fornicateurs, les empoisonneurs, les idolâtres, et tous les menteurs. Leur part est dans l'étang ardent de feu et de soufre ; ceci est la seconde mort* » (Apocalypse 21:8).

Il ne restera que la Famille divine et immortelle, lorsque Dieu le Père Lui-même viendra vivre dans la Nouvelle Jérusalem céleste descendue sur terre. Néanmoins, avant de naître de nouveau dans l'immortalité, tous ceux qui sont appelés doivent vivre de façon à viser la perfection, même si, à l'état d'être humain, il est impossible de l'atteindre, car une autre exigence pour arriver à cette perfection est de cesser de pécher. Est-ce possible de vivre **sans** pécher parce que nous avons reçu le Saint-Esprit ? Si vous répondez oui, soyez prêts pour une grande surprise.

Il y a des églises chrétiennes qui prétendent que depuis qu'ils ont reçu le Saint-Esprit, ils ne pêchent plus ! Pourtant, dans 1 Jean 1:10, l'apôtre dit clairement : « *Si nous disons que nous n'avons point de péché, nous Le faisons menteur, et Sa parole n'est point en nous.* » Il est vrai qu'en tant que convertis, nous devons marcher dans la lumière. « *Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le **sang** de son Fils Jésus-Christ nous **purifie** de tout péché. Si nous disons que nous n'avons point de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous. Si nous*

confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité » (1 Jean 1:7-9).

Toutefois, nous vivons encore dans cette chair qui n'est pas parfaite et peut pécher. Alors, Jean nous dit : « *Mes petits enfants, je vous écris ces choses, afin que vous ne péchiez point. Et si quelqu'un **a péché**, nous avons un **avocat** auprès du Père, Jésus-Christ le Juste. C'est lui qui est la propitiation pour nos péchés ; et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier* » (1 Jean 2:1-2). Il n'y a aucune suggestion dans les Écritures qu'une personne peut vivre sans péché. Paul a confirmé ceci dans Romains 3:23 en déclarant : « *Car il n'y a point de distinction, puisque **tous** ont péché, et sont privés de la gloire de Dieu.* »

La Bible nous le confirme avec autorité : « *Et quoi ? sommes-nous donc plus excellents ? Nullement ; car nous avons déjà fait voir que tous, Juifs et Grecs, sont **assujettis au péché**, selon qu'il est écrit : Il n'y a point de juste, non pas même un seul* » (Romains 3:9-10). Aux anciens de l'**Église**, Paul leur avoua que : « *Servant le Seigneur en toute humilité, avec beaucoup de larmes et au milieu des épreuves qui me sont survenues par les embûches des Juifs ; je n'ai rien caché des choses qui vous étaient utiles, et n'ai pas manqué de vous les annoncer et de vous instruire en public, et de maison en maison ; prêchant et aux Juifs et aux Grecs, la repentance envers Dieu, et la foi en Jésus-Christ notre Seigneur* » (Actes 20:19-21).

Le salut doit passer par la repentance envers Dieu. C'est ce que Paul nous explique dans 2 Corinthiens 7:10-11. « *Car la tristesse qui est selon Dieu, produit une repentance à salut, et dont on ne se repent jamais ; au lieu que la tristesse du monde produit la mort. Car voici, cette même tristesse selon Dieu, quel empressement n'a-t-elle pas produit en vous ! Quelles excuses, quelle indignation, quelle crainte, quels désirs, quel zèle, quelle punition ! Vous avez montré à tous égards que vous êtes purs dans cette affaire.* »

Paul nous dévoile le processus par lequel nous sommes passés en disant : « *Vous étiez morts dans vos fautes et dans vos péchés, dans lesquels vous avez marché autrefois, selon le train de ce monde, selon le **prince de la puissance de l'air**, de cet esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion ; parmi lesquels nous vivions tous autrefois, selon les convoitises de notre chair, accomplissant les désirs*

de la chair et de nos pensées ; et nous étions par nature des **enfants de colère**, comme les autres. Mais Dieu, qui est riche en miséricorde à cause de la grande charité dont il nous a aimés, lorsque nous étions morts dans nos fautes, nous a rendus à la vie ensemble en Christ, (c'est par **grâce** que vous êtes sauvés). Et il nous a ressuscités ensemble, et fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ ; afin de montrer dans les siècles à venir les immenses richesses de sa grâce, par sa bonté envers nous en Jésus-Christ. Car vous êtes sauvés par la grâce, par le moyen de la foi ; et cela ne vient pas de vous, c'est le **don de Dieu** » (Éphésiens 2:1-8).

Cependant, nous sommes justifiés devant Dieu en Jésus. « Car Celui qui n'a point connu le péché, il l'a traité en pécheur pour nous, afin que nous, nous devenions justes de la justice de Dieu en Lui » (2 Corinthiens 5:21). Malgré cela : « Si nous disons que nous n'avons point de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous. Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous **purifier** de toute iniquité. Si nous disons que nous n'avons point de péché, nous Le faisons menteur, et Sa parole n'est point en nous » (1 Jean 1:8-10). Rendons gloire à notre avocat !

Quelle belle promesse Dieu a insérée dans Sa Parole, que ce même Jésus qui est mort pour nos péchés, qui est ressuscité dans une victoire glorieuse sur le péché, intercède continuellement auprès du Père pour nous. « Qui accusera les élus de Dieu ? Dieu est celui qui les justifie. Qui les condamnera ? Christ est mort, et de plus il est ressuscité, il est même assis à la droite de Dieu, et il **intercède aussi pour nous** » (Romains 8:33-34). Notre sécurité spirituelle fut accomplie dans le sacrifice de Christ, car : « Lui, ayant offert un seul sacrifice pour les péchés, s'est assis pour **toujours** à la droite de Dieu, attendant désormais que ses ennemis deviennent le marchepied de ses pieds. Car, par **une seule oblation** il a rendu **parfaits pour toujours** ceux qui sont sanctifiés » (Hébreux 10:12-14). Jésus, notre grand souverain Sacrificateur, est toujours prêt à secourir Ses Élus des griffes du diable.

Regardons ensemble ce que Jean a écrit au sujet de Satan. « Puis j'entendis dans le ciel une grande voix, qui disait : Maintenant sont venus le salut et la force, et le **règne de notre Dieu, et la puissance de son Christ** ; car **l'accusateur de nos frères**, qui les accusait jour et nuit devant la face de notre Dieu, a été précipité. Ils

l'ont vaincu par le sang de l'Agneau, et par la parole à laquelle ils ont rendu témoignage, et ils n'ont point préféré leur vie à la mort » (Apocalypse 12:10-11). Nous n'avons pas à combattre seuls contre les puissances du mal. Même si nous péchons par faiblesse, rendons grâces à Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur qui intercède continuellement pour nous auprès du Père ! Nous sommes donc assujettis, par l'esprit, à la loi de Dieu.

S'il n'en dépendait que de nous pour être sanctifiés, nous serions rapidement diffamés par la réalité de notre vie. Un enfant de Dieu n'a aucun pouvoir de plaider sa cause devant le trône de Dieu, car : *« Sachant que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, non par des choses périssables, comme l'argent et l'or, mais par un précieux sang, comme d'un Agneau sans défaut et sans tache » (1 Pierre 1:18-19).* Tout honneur et toute gloire reviennent à Christ. *« C'est pourquoi aussi il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur. Or, il nous fallait un tel souverain Sacrificateur, saint, innocent, sans souillure, séparé des pécheurs, et élevé au-dessus des cieux ; qui n'eût pas besoin, comme les souverains sacrificateurs, d'offrir tous les jours des sacrifices, premièrement pour ses propres péchés, puis pour ceux du peuple ; car il a fait cela une fois, en s'offrant lui-même. Car la loi institue souverains sacrificateurs des hommes soumis à l'infirmité ; mais la parole du serment qui a suivi la loi, institue le Fils, qui a été rendu parfait pour l'éternité » (Hébreux 7:25-28).*

Quand Jésus a dit : *« Soyez donc parfaits, comme votre Père qui est dans les cieux est parfait, »* dans Matthieu 5:48, Il savait exactement ce qu'Il disait, pour nous faire naître de nouveau dans l'immortalité. Pour nous amener à la perfection, Dieu Lui-même a consenti à Se dépouiller temporairement de Sa toute puissance et à venir vivre dans la chair humaine, afin d'apprendre dans cette chair tout ce qu'un humain peut ressentir tout au long de sa vie. Néanmoins, avec une seule différence, c'est qu'étant Dieu, Il ne pouvait pas être tenté par le péché, mais Il savait exactement tout sur le péché. Ainsi, Jésus pouvait nous créer des buts, afin de nous amener vers la perfection divine.

Par Son sacrifice de rédemption sur la croix, Jésus est également devenu notre souverain Sacrificateur vers qui nous pouvons toujours nous diriger en cas de

besoin. « *Puis donc que nous avons un grand souverain Sacrificateur, qui a traversé les cieux, Jésus, le Fils de Dieu, retenons ferme notre profession. Car nous n'avons pas un souverain Sacrificateur qui ne puisse compatir à nos infirmités, au contraire, il a été éprouvé en toutes choses, comme nous, mais **sans péché**. Allons donc avec confiance au trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans le temps convenable* » (Hébreux 4:14-16). Puisque nous appartenons à Christ, le temps convenable est n'importe quand. Alors, au lieu de tenter de régler nos problèmes, apprenons plutôt à les confier à Dieu. Car ainsi a dit le Seigneur, l'Éternel, le Saint d'Israël : C'est en retournant à **Moi** et en demeurant **tranquilles** que vous serez **sauvés** ; c'est dans le repos et la confiance que sera votre force. Méditons souvent cette réalité.